

Sur quelques espèces nouvelles de Parahoplites de l'Albien inférieur de Vöhrum (Hanovre)

Autor(en): **Collet, Léon W.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **10 (1908-1909)**

Heft 1

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-156847>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sur quelques espèces nouvelles de Parahoplites de l'Albien inférieur de Vöhrum (Hanovre)

PAR LE D^r LÉON W. COLLET.

Dans une superbe collection d'Ammonites provenant de l'Albien de Vöhrum, près de Peine (Hanovre), et appartenant au Comptoir Minéralogique et Géologique Suisse de Genève, j'ai trouvé, à côté de formes rappelant la faune de Clansayes, décrite par M. Jacob¹, des formes nouvelles à côtes plus ou moins flexueuses et d'autres à côtes bituberculées rentrant dans le groupe du *Parahoplites Nolani* Seunes sp.

Parahoplites Jacobi nov. sp.

Acanthoceras Milletianum d'Orb. sp. var. *plesiotypica* Fritel².

Rapports et différences. — Cette espèce nouvelle, à diamètre égal, semble correspondre au mauvais échantillon figuré par M. Jacob sous le nom de *Parahoplites* sp. cf. *Nolani* Seunes.

Elle se distingue du *Parahoplites Nolani* Seunes sp. par des côtes moins nombreuses et un ombilic plus grand.

Chez les adultes la forme des tours rappelle celle de *Parahoplites Milleti* d'Orb. sp., mais les côtes sont beaucoup plus flexueuses.

Les formes figurées par M. Fritel sous le nom de *Acanthoceras Milletianum* d'Orb. sp. var. *plesiotypica* sont des *Parahoplites Jacobi* sp. nov.

Parahoplites Sarasini nov. sp.

Acanthoceras Milletianum d'Orb. sp. var. *nodosicostata* Fritel.

Rapports et différences. — L'ornementation des jeunes rappelle vaguement celle du *Parahoplites Teffryanus* Karsten, provenant de la vallée d'Akuscha (Daghestan) et figuré par

¹ JACOB. Etude sur les Ammonites et sur l'horizon stratigraphique du gisement de Clansayes. Bull. Soc. Geol. France, 4^e série T. V., p. 399, 1905.

² FRITEL. Sur les variations morphologiques d'*Acanthoceras Milletianum* d'Orb. *Le Naturaliste*, 1^{er} nov. 1906, Paris.

Anthula¹, mais le *Parahoplites Sarasini* se distingue nettement de l'adulte du *Parahoplites Teffryanus* figuré par Karsten² par un ombilic plus grand, des côtes moins flexueuses et une paroi ombilicale presque perpendiculaire.

Au diamètre de 53 mm., la dernière partie du dernier tour du *Parahoplites Sarasini* rappelle l'ornementation du *Parahoplites Grossouvrei* Jacob. Il diffère pourtant de cette dernière espèce, par la présence chez les jeunes de côtes bituberculées et en général par une ornementation plus fine.

Par le fait de ses tours surbaissés chez les jeunes le *Parahoplites Sarasini* sp. nov. représente une forme de passage des Parahoplites aux Douvilleiceras du groupe du *Douvilleiceras Bigoureti*. Seunes sp.

Nos échantillons correspondent aux figures d'*Acanthoceras Milletianum* d'Orb. sp. var *nodosicostata* de M. Fritel.

Parahoplites hanovrensis sp. nov.

Rapports et différences. — A l'inverse de ce qui se passe dans les jeunes du *Parahoplites Sarasini* nov. sp., les tubercules ombilicaux apparaissent les premiers. Les tubercules latéraux, beaucoup plus faibles que dans cette dernière espèce, donnent également naissance à deux côtes et disparaissent rapidement.

A une hauteur de tour de 5 mm., tout comme dans le *Parahoplites Uhligi* Anthula, nous avons une interruption des côtes sur le pourtour externe, d'où il résulte des tubercules marginaux. Petit à petit, les côtes aplaties, passent par dessus le pourtour externe qui, dans les adultes, devient subplan. Les tubercules font alors place à un épaississement des côtes.

Dans un ouvrage récent, M. Jacob³ fait dériver les Parahoplites albiens de *Hoplites angulicostatus* d'Orb. sp. Or, cette dernière forme est un terme de passage à certains Crioceras et ne peut pas donner des formes comme les Parahoplites. Par ses cloisons *Hoplites angulicostatus* d'Orb. se

¹ ANTHULA, *Ueber die Kreidefossilien des Kaukasus*, Beit. Paläont. und Geol. Oesterreich-Ungarns und des Orients, Band XII, Heft III, pl. 8, fig. 6 d., 1900.

² KARSTEN, *Geognostische Verhältnisse des westlichen Columbiens der heutigen neu Grenada und Equador*, Verhandlungen des Versammlung deutscher Naturforscher und Aerzte in Wien, Pl. IV, fig. 1 a et 1 b, 1856.

³ JACOB, *Etudes paléontologiques et stratigraphiques sur la partie moyenne des terrains crétacés dans les Alpes françaises et les régions voisines*. Grenoble, 1907, Allier frères, p. 90.

rattache, comme l'a montré M. Ch. Sarasin, au groupe de *Hoplites ambligonius* Neum. et Uhlig.

L'étude des cloisons des nouvelles espèces ci-dessus nous conduit à chercher l'origine des Parahoplites de l'Albien dans le *Hoplites Gargasensis* d'Orb. et plus loin dans le *Hoplites Thurmanni* Pictet du groupe de *Hoplites Neocomiensis* d'Orb. Il existe, en effet, un étroit lien entre les cloisons des Parahoplites albiens et ces dernières formes, comme le montrent les dessins de M. Sarasin¹.

Ces quelques lignes ne sont qu'une note préliminaire, un mémoire détaillé avec dix figures et une planche paraîtra dans les *Mémoires de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève*. Volume XXXV, fascicule 3.

**Sur le « Surcreusement glaciaire »
à propos d'un levé à 1 : 5000 du glacier de Bézin
en Maurienne.**

PAR PAUL GIRARDIN

Le fait du « Surcreusement » des vallées alpestres, qui est en rapport avec les « gradins de confluence » des affluents latéraux dans la vallée principale, n'est plus contesté aujourd'hui, mais de ce que les vallées alpestres portent toutes l'empreinte vigoureuse et fraîche des actions *glaciaires*, il ne s'ensuit pas que la glace soit, à elle seule, l'agent du surcreusement ; la question demeure de savoir si ce n'est pas le torrent sous-glaciaire, qui, chargé des sédiments de la moraine profonde, et écoulant, en quelques semaines seulement de fusion active, toute la masse des précipitations tombées à l'état de neige au cours de l'année, a scié dans la roche en place, *sous* le glacier et *pendant* la présence du glacier, les sillons et les entailles que la glace n'a eu ensuite qu'à élargir, à façonner et à polir.

Ce double travail de l'eau et de la glace qui s'opère simultanément nous échappe malheureusement, parce qu'il s'effectue sous le glacier ; dans les vallées façonnées par les glaciations

¹ SARASIN, *Quelques considérations sur les genres Hoplites, Sonneratia, Desmoceras et Puzosia*, Bull. Soc. Géol., France, 3^e série, T. XXV, p. 770, 1897.